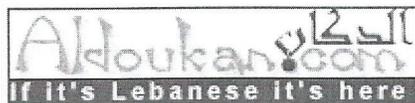


2005 04 06 - 0003a - r

Bienvenue sur
Le site de



- A La Une**
- Editorial
- Politique
- Société
- Art et Culture
- Economie
- Sports
- Info Regionales
- Variétés

- Carnet
- Petites Annonces
- Météo
- Horoscope & BD
- Jeux

FAQ

Service Publicité

Contactez-nous !

Webmaster
Ghassan Khnaïsser

Edition précédente

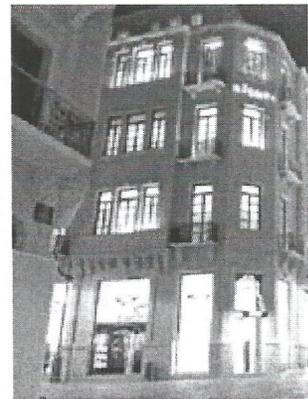
www.lorientlejour.com

Merci

**Commémoration - Journées de l'unité en collaboration avec les festivals d
10-13 avril pour dire : «Plus jamais la guerre»**



13 avril 1975 : la guerre et la destruction
du centre-ville.



13 avril 2005 : le
au rythm



Wadiah Safi chantera pour la paix.



Nora Joublatt annonce une floraison de
manifestations qui feront miroiter les
multiples facettes de la culture libanaise.

Rafic
un s
Sa sc

*« Que voyons-nous ? Un peuple, à travers tous
les désordres et tous les scandales, ingénieux à
se reconstruire ; un État obstiné à se défaire »*

C'est dans le choc même du 14 février que le peuple libanais s'est découvert. Le 14
respect de la différence, il s'est soudé pour fabriquer l'aube d'un nouveau Liban. Gré
sonnera comme la confirmation d'un nouveau départ pour atteindre ses objectifs: unité e
de ses rêves qu'il concrétisera en se mobilisant du 10 au 13 pour commémorer une date
Liban: le 30e anniversaire du déclenchement de la guerre civile. Au cours de ces
mémoire collective, il mettra la barre (de ses aspirations) plus haut en faisant le sermen
13 avril», de «ne jamais commettre la même erreur», de faire de la liberté une vertu, de

2005.04.06 - 00036 - ~

de la coexistence une règle.

Rafic Hariri voulait faire du 13 avril un symbole de l'unité nationale. Il avait envisagé de le faire sous ce thème. Mais le destin en a voulu autrement. Aujourd'hui, Bahia Hariri, dévouée flambeau et relance le projet de son frère défunt. Elle a chargé à cette fin Nora Walid, ministre du Festival de Beiteddine, d'organiser un événement au centre-ville, dans la zone Solidere, où le ministre a été assassiné en février dernier.

Mobilisant les ONG, les étudiants, les syndicats et les associations professionnelles, à Beyrouth (al-Bustan, Baalbeck, Beiteddine, Byblos, Saïda, Tripoli et Zouk), Mme Hariri a lancé une marche pour transformer le «13 avril» en journée de la paix, en une journée libanaise. Avec la collaboration de la société Solidere et de la municipalité de Beyrouth respectivement par Randa Aramnazi et Rolla Ajouz, de Saleh Farroukh et Maya de Beyrouth ouvre sa pochette surprise et annonce une floraison de manifestations qui feront miroiter un rayonnement artistique libanais. Chanteurs, musiciens, peintres, photographes, calligraphes, artisans et créateurs, marionnettistes et choristes, mais aussi poètes et conférenciers occuperont la place des Martyrs, place Riad el-Solh, place de l'Étoile, dans les Thermes romains ou les églises et les cathédrales. La nuit, les rues seront illuminées de milliers de bougies et ballons blancs, rouges et verts fuseront en gerbes dans le ciel de l'Orient. À la place du drapeau libanais (9m sur 6) portant la signature de toutes les municipalités du pays sera placée l'Assemblée nationale.

Mais, comme il serait impossible de congeler le passé et de faire l'impasse sur 15 ans d'histoire, à l'hôtel Phoenicia, le comité Mémoire pour l'avenir, regroupant des juristes, historiens, des journalistes, des éditeurs et des écrivains, organisera une table ronde sur le thème «le droit à la mémoire et le droit à l'oubli» qui sont «indissociables». «Défendre l'oubli, c'est contribuer, pour finir, à faire en sorte que vivre dans le même pays signifie vivre en paix depuis l'année 2000 à soulever le problème occulté de la violence qui a ravagé le Liban et favoriser une réflexion susceptible de déterminer dans quelle mesure le travail de reconstruction du Libanais à surmonter cette période douloureuse de leur passé, dont le dernier épisode est l'assassinat de Rafic Hariri et les explosions de voitures piégées qui l'ont suivi. L'on croit qu'un concours architectural pour un mémorial de la guerre sera lancé à cette occasion. Le développement étant aussi facteur de stabilité, le Pnud présentera au siège de l'Escadron un «Planning de développement pour le Liban 2005».

Le «13 avril» sera également l'intitulé du manifeste des artistes en faveur de la paix. Les montées sur châssis – dont une mesurant 20 mètres par 1,65 – seront dressées dans l'église grecque-catholique. «Chaque peintre disposera d'un espace d'un mètre ou de deux mètres de sentiments inspirés par l'actualité», indiquent les organisateurs, Nadine Begdache (galerie Barakat (galerie Ajjal). Ils ont fait appel aux peintres «confirmés» pour s'attaquer aux fresques. Pour sa part, Sandra Dagher (galerie Espace SD) présentera, à Saïfi, deux expositions. La première est consacrée à Gilbert Hage, qui est allé à la rencontre des enfants, symbole de la reconstruction regroupant des clichés signés Roger Moukarzel, Hayat Karanouh, Joe Kesrouani et Nadine Dagher, portraits libanais où la sensibilité est tout entière tournée vers les personnages qu'ils dévoilent.

Sur le thème de «La reconstruction de Beyrouth», Solidere expose les photographies de la ville et décline le «printemps» version 2005, tel qu'il a été fixé par l'objectif des journalistes reporters. Dans le cadre de ces journées, l'artiste Hussein Sawli signe une installation et les artistes libanais des beaux-arts (Alba) et ceux de la faculté des beaux-arts de la Lebanese University dresseront leur chevalet au centre-ville.

La musique dans tous ses états

Le dimanche 10 avril, à 18 heures, venues des villes et des villages, les fanfares municipales se réuniront sur la place des Martyrs, pour sonner l'ouverture (des manifestations). À 19 heures, le «zajal» de Talih Hamadane, s'installe aux Thermes romains. À 19h30, Fadia el-Hage, accompagnée de sa fille, Dame de Louaizé, officiera à l'église évangélique où se produira également Zad Moukoko dans le cadre d'un megaconcert, prévu place des Martyrs, Wadih Safi, Walid Toufic, Ahmed Kae et leurs «chants pour la paix».

Le lundi 11, l'église évangélique annonce les frères Khalifé (piano et percussion), et les frères Médawar (cantiques), à 19 heures. À la même heure aura lieu, aux Thermes romains, une soirée de poètes. Sur fond de musique médiévale arabe composée et jouée par Nida' Abou Baydoun, Chawki Bzeih, Talal Haïdar et Ahmed Kaabour seront donnés en lecture. Place de la musique classique arabe de l'Université antonine qui, accompagné de Nida' Abou Mrad et ses élèves, al-hob al-ilahi» (chants religieux). À l'affiche aussi, mais cette fois place des Martyrs: à 21h, et Jahida Wehbé, sa chorale et les derviches de Tripoli qui donneront une soirée de chants.

«Veillée du souvenir», le mardi 12 sera placé sous le signe «musique et chant sacrés».

2005 04 06 - 0003 C - 2

Ghada Ghanem se produira à l'église arménienne-catholique et, à 21 heures, place des Martyrs, les choristes formeront un cercle autour de cheikh Yamout et Abdel Karim Chaar dont les vers de Dieu répondront aux chants d'action de grâce de la chorale de l'église Saint-Joseph Marie Keyrouz qui apparaîtra sur écran en direct de France.

Mercredi 13 avril, rendez-vous aux Thermes romains, à 19h30, avec la musique «new music» Hosn qui signe un spectacle son et lumière. À 20 heures, la soprano Hiba Kawas, avec l'Orchestre symphonique national, chantera à la cathédrale Saint-Georges des maronites. À 20h30, le chanteur investit les Thermes romains. ...et à 22 heures, après un intermède musical avec le poète Rumi, l'autre diva du Liban, fera son apparition, place des Martyrs.

Musée des sciences

Les petits ne seront pas en reste. Le Musée des sciences (Planet Discovery), série l'attentat survenu le 14 février, reprend ses activités et ouvre grandes ses portes. Jour après jour, a concocté une brochette de manifestations pour les 9, 10 et 13 avril (lundi et mardi, mercredi, samedi, de 10 heures à 17 heures), les enfants sont invités à «dessiner pour la paix» (avec Ange Bokassa Deeb), peintre et auteur du conte Let me tell u a story. Mais cette fois, l'histoire sera racontée par Fadia Tannir (11 heures).

À midi, sur une musique d'Isabelle Isahakian, Noha Hatem dirigera la Chanterie de Beyrouth qui interprétera Le chant du peintre (paroles Mona Bassili Sehnaoui,) et Marie Abou Khayal (paroles Fifi Abou Dib). À 16 heures, Nayla Khayat présentera les marionnettes Tine et Entremets, des parties de «fun tennis» permettront aux moins jeunes de se mesurer à Hajar, sur le court de Saifi, à partir de 15 heures.

Au menu du dimanche 10, L'Élixir du respect signé par les Amis des marionnettes (11 heures) récidivent à 16 heures), la Chorale de la Lebanese American University (LAU) dirigée par Nancy Ajram (à 17h30, s'inscrit en caractères gras le nom de Nancy Ajram : à l'invitation vedette racontera une histoire aux enfants.

Aux côtés des Karakeeb de Karim Dakroub (théâtre des marionnettes) et de la chorale de Beyrouth, à 16 heures et 17h30), la Chanterie de Beyrouth, Éric Ritter et Marie Abou Khaled seront mercredi 13 (à 13 heures)... Signalons enfin que les 10 et 13, Sami Sayegh et Zamanouna présenteront un cirque, à la rue Abdel Malak (dans les parages d'Aïssa). Tous ces événements, tous ces happenings censés rythmer quatre jours du quotidien, nous les rappelons-le, mis au point en moins d'un mois. C'est donc dans la mesure du possible que nous établissons pour dire haut et fort: «Plus jamais la guerre», «Oui à la paix».

Les grands absents

- Julia Boutros et Marcel Khalifé ne participeront pas à la grande fête. Ils sont en tournée
- Feyrouz, la grande diva du Liban, n'a pas répondu aux sollicitations du comité organisateur non plus...

En vrac...

La société Solidere, qui offre toute la logistique de l'événement, n'a pas lésiné sur les moyens pour assurer l'ordre et la sécurité.

- Tous les spectacles seront gratuits.
- Les logos et les slogans du 13 avril ont été confiés à Saachi & Saachi et Ramzi Naïf, à Joe Letaif.
- Le mercredi 13, à minuit, toutes les cloches des églises du Liban sonneront. Et tous les fidèles appelleront à la prière.
- Au cours de ces journées, des gerbes de milliers de ballons portant les couleurs du Liban dans le ciel du centre-ville. Un lâcher de rouges est prévu le dimanche 10, pour la «Jour de l'avenir et de l'espérance», et de blancs pour la « Journée de la paix ». Le rouge, le vert et le blanc fusionneront le mercredi 13.
- Avec Maroun Bagdadi, Jean Chamoun et Ziad Doueiri, le cinéma libanais sera à l'affiche dans les salles de Sofil: 16h45, 19h30 et 22h. Entrée libre.
- À l'initiative de la municipalité de Beyrouth, les sets de table de tous les restaurants de Beyrouth le 13 avril.
- Une carte géographique humaine du Liban sera dessinée place des Martyrs.
- Un marché aux fleurs et une pépinière de cèdres seront aménagés à la place des Martyrs.
- L'Association de Beyrouth pour le développement social exposera ses artistes et artisans.
- Le Rassemblement des artisans du Liban s'installera sur les rues Uruguay et Argentine.

Le sport

Sous la férule de May el-Khalil, le Marathon de Beyrouth donnera le coup d'envoi aux

20050406-0003d-2

dérouleront dans la zone du centre-ville. Courses cyclistes, compétitions de tae-bo, de mais aussi des courses nautiques et kayak à la Marina de Beyrouth seront organisés en collaboration avec l'Union de l'athlétisme et les clubs Harlem, Hoops, al-Jazira, al-Sadak

La «mouné»

Le mardi 12, Johnny Farah et Kamal Mouzawak installeront, au centre-ville «Souk produits alimentaires traditionnels et biologiques. Sous le label « United farmers of Lebanon fruits et légumes frais, du pain au levain naturel, des conserves à l'ancienne, régionales... Le tout à emporter ou à consommer sur place. Prévues également sur les tabliers de cuisine portant les couleurs du drapeau et commandés à des artistes et stylistes



Ouvrir Pour
Imprimer